



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Pays de la Loire | 1991

---

### Gennes – Les Châteigniers

Fouille programmée (1991)

Xavier Fehrbach

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41131>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Sylvie Dardaine, Xavier Fehrbach, « Gennes – Les Châteigniers » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41131>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Gennes – Les Châteigniers

Fouille programmée (1991)

Xavier Fehrbach

---

- 1 Après une série de dégagements dans les années 1980 et un arrêt des recherches en 1990, l'étude de l'amphithéâtre de Gennes, classé au titre des Monuments Historiques a repris en 1991 en réponse à une demande de mise en valeur exprimée par la commune de Gennes, propriétaire du site.
- 2 La campagne de 1991 a porté sur les points suivants :
  - fouille intégrale du carcer occidental (salle 3) ;
  - étude de l'une des portes principales située à l'extrémité orientale du grand axe du monument ;
  - sondage ponctuel dans l'arène et dans la canalisation du couloir (euripe) qui la jouxte ;
  - sondage dans le secteur de la porte située sur la partie nord du petit axe.

## Le carcer occidental (salle 3)

- 3 Mitoyen avec l'accès ouest sur le grand axe, le carcer apporte des renseignements importants sur la structure du monument : il s'agit d'une pièce quadrangulaire totalement ouverte sur la galerie annulaire qui, en arrière du mur du *podium*, suit le tracé de l'euripe. Ses trois murs sont bâtis en *opus mixtum* (alternance de 6 assises de moellons de grès et de 3 assises de briques). Deux piliers en façade divisaient cette pièce en trois baies égales et servaient à supporter les poutres d'un plancher dont l'ancrage dans le mur du fond de la salle a été retrouvé à 2 m au-dessus du sol antique. Une autre ouverture ménagée dans le mur nord offrait une liaison avec l'accès occidental à l'arène.
- 4 Trois sondages profonds pratiqués dans et aux abords de cette salle ont apporté des renseignements nouveaux sur l'architecture du monument :
  - un sondage dans l'euripe a révélé que les dalles de fond étaient posées directement sur le substrat rocheux grossièrement aplani ;
  - deux sondages conduits dans l'angle sud-ouest de la salle et au pied de l'un des piliers jusqu'à la base des murs (0,8 m sous le sol antique) ont permis d'étudier les fondations : elles

sont toutes à la même altitude et constituées de 5 à 6 assises de moellons de grès installés sur un lit de mortier. L'absence de toute trace de tranchée de fondation conduit les fouilleurs à s'interroger sur leur mode d'implantation : soit en fond de fouille dans le terrain naturel, soit après excavation du terrain jusqu'au niveau de l'arène. Dans ce cas l'intérieur des salles aurait ensuite été remblayé pour implanter le sol.

### L'arène

- 5 Un sondage dans l'arène avait pour but de vérifier sa stratigraphie et le niveau du sol antique, suggéré par celui des rigoles réservées à travers le mur du *podium* pour l'évacuation des eaux de pluies de l'arène dans l'euripe.
- 6 Le sol de l'arène s'avère très difficile à identifier : les fouilleurs n'ont pu mettre en évidence aucun niveau net de piétinement. Une nouvelle série de sondages sera nécessaire pour élucider cette question et vérifier s'il s'agit d'une destruction ponctuelle des niveaux de sol.

### L'entrée nord

- 7 Dans cette zone, les vestiges ont presque entièrement disparu : il ne reste que très ponctuellement l'empierrement de la semelle de fondation de la porte noyé dans un remblai d'époque moderne.

### L'entrée est

- 8 Elle n'avait jamais été étudiée jusqu'alors. Une large baie (3,5 m) encadrée de deux portes plus étroites (1,5 m) matérialisait l'entrée dans l'arène au travers du mur du *podium*. Des piédroits en grand appareil limitaient chacune de ces entrées. L'un des piédroits de la porte principale est conservé *in situ* : la forme de la feuillure et la position d'un gond en fer dans celle-ci indiquent même l'existence d'une porte s'ouvrant vers l'extérieur de l'édifice.
- 9 Une série de clous en fer alignés en arrière de l'un des piédroits suggère l'aménagement de l'entrée par un plancher en bois qui permettait également de franchir l'euripe. De même, le seuil de la porte principale était sans doute constitué d'une pièce de bois (traces de calages) alors que les portes latérales étaient munies d'un seuil monolithe.

---

## INDEX

**Année de l'opération** : 1991

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUec8HXIfXL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt00kS1v09UT>

## AUTEURS

**XAVIER FEHRNBACH**

Drac Pays de la Loire (service régional de l'archéologie)